

## Grand Est : le coronavirus n'a pas de prise sur l'apprentissage chez Saint-Gobain, 150 alternants recrutés en 2021

La Covid-19 n'a pas d'effet sur la santé de l'apprentissage, l'alternance a toujours le vent en poupe. Saint-Gobain offre 2.000 postes en septembre 2021 dont 150 dans le Grand Est. Rencontre avec Justine Gille, alternante et Sébastien Rivage, DRH de l'usine de Pont-à-Mousson.

Publié le 28/04/2021 à 09h16

Mis à jour le 28/04/2021 à 09h38



Franck Dunouau/ Saint-Gobain Pont-à-Mousson ● © Franck Dunouau/ Saint-Gobain Pont-à-Mousson

Pour renforcer ses équipes, la société Saint-Gobain, passe également par la voie de l'apprentissage et de l'alternance. Elle offre ainsi plusieurs centaines de postes en cette année 2021, malgré la pandémie. 150 d'entre-eux seront à pourvoir dès septembre, en Lorraine.

Avec un père et un frère ingénieurs, autant dire que Justine Gille est tombée toute petite dans la marmite de l'industrie. Elle l'affirme d'emblée : *"je n'avais pas de mauvais a priori sur ce monde"*. Le déclencheur de sa vocation ? Son stage de 3e dans le secteur de la pétrochimie. Après un bac S, un DUT "génie chimique-génie des procédés", elle poursuit avec une licence professionnelle "automatisme et instrumentation". Mais la jeune femme a soif de pratique.



Justine Gille. Ingénieure en formation en alternance à Saint-Gobain Pont-à-Mousson ● © Justine Gille

Elle choisit la filière de l'apprentissage en intégrant le CESI de Nancy.

Cette école d'ingénieur offre des formations en alternance axées sur l'expérience en entreprise. *"J'ai choisi cette voie car j'assimile plus facilement en situation réelle"*. A 24 ans elle poursuit sa formation d'ingénieure au sein du service "production et process"

est posé et le propos cadré souligne une motivation et un engagement sans faille. Outre l'acquisition de compétences techniques, elle reconnaît les autres bienfaits de l'apprentissage, elle qui était plutôt réservée . *"Cela m'a fait grandir, m'a appris à m'affirmer et à gagner en autonomie."*

Sébastien Rivage acquiesce à ses propos. Le directeur des ressources humaines de Saint-Gobain Pont-à-Mousson souligne l'importance de la voie de l'apprentissage.



Sébastien Rivage, DRH de Saint-Gobain Pont-à-Mousson. ● © Saint-Gobain Pont-à-Mousson

## **Postes à pourvoir, femmes recherchées**

Le groupe a d'ailleurs créé son propre centre de formation.

*"Nous faisons face à une pénurie dans les métiers techniques, de la maintenance mais aussi de la vente et de la recherche et développement".* Pouvoir compter sur un réservoir de salariés hautement qualifiés est un enjeu prioritaire pour le site mussipontain : *"avec des départs à la retraite importants dans les 5 ans à venir. le*

proposés pour la rentrée en septembre 2021 dans les sept sites du Grand Est et 2.000 à l'échelle nationale.



Saint-Gobain Pont-à-Mousson • © Franck Dunouau/ Saint-Gobain Pont-à-Mousson

Sébastien Rivage insiste sur la volonté de Saint-Gobain d'ouvrir ces postes aux femmes, encore trop peu présentes dans le monde de l'industrie. Le Drh le reconnaît: *"le secteur souffre encore d'un déficit d'image auprès des jeunes. Il souffre auprès du grand public d'une méconnaissance des métiers et des usines, qui ne sont plus ce qu'ils étaient voilà encore 20 ou 30 ans."* Aujourd'hui, l'industrie a largement intégré le digital, la robotique, la numérisation et réclame des niveaux de qualifications exigeants.

*"Et c'est un secteur où il est encore possible d'entrer comme opérateur-opératrice et de terminer sa carrière à un poste de direction"*, renchérit Hervé Bauduin. Le président de l'UIMM de Lorraine place la formation au cœur de son programme, car la question des compétences est un enjeu stratégique pour l'industrie.



Hervé Bauduin. Président UIMM Lorraine ● © UIMM Lorraine

Un défi bien compris par les entreprises lorraines, pressées par l'urgence de recruter. La pandémie n'a pas ralenti leur dynamique d'intégration.

Hervé Bauduin constate avec plaisir que l'offre de postes d'apprentis a augmenté de 25% en 2021.

Si l'image de l'industrie s'est améliorée, il sait qu'il faudra encore beaucoup travailler pour combattre le déficit d'attractivité du secteur. Sur ce point, la communication est la mère de toutes les batailles et Hervé Bauduin rejoint Sébastien Rivage : "*Il faut briser les préjugés*". L'UIMM lancera, en septembre 2021 une campagne d'information à destination des jeunes en s'appuyant leurs outils familiers : les réseaux sociaux.

Eric Molodtsoff